

Satisfecit ce mercredi chez Alpine. "Nous nous acheminons vers une année 2023 record à plus de 4.000 unités", anticipe Emmanuel Al Nawakil. "En avril dernier, nous avons accru nos capacités à Dieppe (Seine-Maritime) de 20% à 4.500 véhicules par an", poursuit le directeur des ventes, du réseau et des lancements de la marque sportive de Renault. Mais, patatras : "les capacités seront réduites en fin d'année". Alpine n'y est pour rien. La faute... à Bruxelles. La marque créée par Jean Rédélé en 1955 va devoir se plier aux règles européennes qui entreront en vigueur le 1er juillet 2024. A partir de cette date, tous les véhicules neufs commercialisés au sein de l'Union européenne devront en effet se conformer au règlement communautaire GSR II. Ce texte exige la présence d'équipements de sécurité qui auraient impliqué pour Renault un investissement jugé trop important. Pour passer au-dessous des radars, le constructeur français devra donc se contenter de vendre 1.500 voitures par an au maximum dans l'Union, une clause d'exemption prévue par la réglementation communautaire. "Nous resterons à 1.500 par an sur la durée de vie de la voiture", précise Emmanuel Al Nawakil. En 2025, une nouvelle norme antipollution verra par ailleurs le jour. Celle-ci n'a toujours pas été définie, en raison du désaccord exprimé en mai dernier par huit pays membres dont la France vis-à-vis de la copie rendue par la Commission. Mais cette norme va encore obliger à des modifications sensibles et donc coûteuses des moteurs.

Séries limités très chères

Héritière de la championne du monde des rallyes en 1973, l'Alpine A110 devrait être remplacée dans le courant de l'année 2026. Pour entretenir l'intérêt et faire grimper le prix de vente moyen, tout en se préparant à baisser sa production de plus de 60%, Alpine multiplie les éditions spéciales en série limitée. Avant la toute dernière A110 S

Enstone Edition dévoilée le 5 juillet dernier (300 exemplaires prévus à 85.000 euros pièce), se sont succédées à rythme accéléré l'A110 San Remo 73 (200 exemplaires) et l'A110 R Le Mans en 2023 (100 exemplaires). Du coup, malgré l'âge du véhicule (cinq ans), les ventes ont progressé de près de 10% au premier semestre (à 1.863 unités), après une hausse d'un tiers l'an dernier. Sur les six premiers mois de 2023, la marque a poursuivi son expansion avec 144 points de vente dans le monde. Pour un objectif de 160 fin 2023. De nouveaux marchés se sont ouverts comme Israël, avec un hall d'exposition inauguré à Tel-Aviv en juin, et le Maroc prévu d'ici à la fin 2023.

En progression, les ventes n'en demeurent pas moins extrêmement limitées dans l'absolu et centrées pour plus de moitié sur la France. Mais, fin 2024, la gamme va s'élargir avec le lancement d'une A290, très étroitement dérivée de la future Renault 5 électrique. Un SUV-coupé compact est prévu en 2025, la nouvelle A110 en 2026 donc, avec également une version cabriolet. Un coupé sport 4 places, la nouvelle A310, arrivera ultérieurement, suivi de deux véhicules de plus grande taille, respectivement rivaux des Porsche Macan et Cayenne. " Au risque de diluer la marque avec des produits trop proches des Renault", estime un ancien de la marque !

Priorité à la compétition

"Nous visons (pour Alpine) un chiffre d'affaires de deux milliards d'euros dès 2026. En 2030, nous serons au-delà de huit milliards et la moitié de ce chiffre, ce qui est très important, sera réalisé hors de France et hors d'Europe", prévoyait le directeur général de Renault, Luca de Meo, au cours d'une présentation stratégique fin juin. Alpine vise aussi une marge opérationnelle de 10% en 2030. Mais on n'en est

pas là. "On perd beaucoup d'argent avec l'actuelle Alpine A 110", reconnaît Luca De Meo.

Pour accroître sa notoriété, aujourd'hui très faible mondialement, Alpine compte se faire de la publicité en s'appuyant sur la compétition. Pour la première fois, le 25 juin, une Alpine a pris ainsi le départ de la mythique course de côte américaine de Pikes Peak. Depuis 2021, l'écurie de Formule 1 Renault a été renommée Alpine. "La Formule 1 est un vecteur d'image incroyable", assure Laurent Rossi, PDG d'Alpine. L'ambition est plus vaste encore. Lors des dernières 24 Heures du Mans, Alpine a présenté l'A424 Beta, un prototype de la future "Hypercar" qui signera son retour dans la catégorie reine de l'endurance dès 2024. Avec l'espoir de rééditer l'exploit de l'A442B de 1978, lauréate de l'épreuve. Luca De Meo compte avec ce blason "attirer les consommateurs aisés" et faire d'Alpine une marque plus haut-de-gamme. Vaste gageure.